



Comment pérenniser les échanges ?

Les hauts et les bas de la liaison

Renforcer les liens entre les écoles d'un secteur et le collège est un objectif pour tous les établissements. Mais il est des cas où cet objectif s'impose plus qu'ailleurs : c'est le cas au Ronceray, collège situé en zone sensible. L'image du collège, les effectifs et l'efficacité de l'enseignement à l'école et au collège ont tout à gagner à ce rapprochement dont les formes sont sans cesse à repenser.

Relever un défi

Avec un peu plus de deux cents élèves, le collège du Ronceray est situé en ZEP. Il recrute sur trois écoles, mais environ une moitié des élèves du secteur fréquente, dès le primaire, un établissement privé. Et une partie non négligeable des enfants scolarisés dans les trois écoles va ailleurs qu'au Ronceray : soit dans un des autres collèges tout proches ou dans un collège privé. Pour stabiliser ses effectifs et même les augmenter — c'est le cas pour la rentrée 2004 qui verra l'ouverture d'une classe supplémentaire —, le collège travaille avec succès à améliorer son image. C'est par ce moyen qu'il pourra retenir ou attirer des familles qui font actuellement d'autres choix et maintenir une certaine mixité sociale, une hétérogénéité indispensable.

Faire vivre par anticipation

Un des leviers privilégiés est bien sûr les échanges avec les écoles. Ils permettent de lutter contre les représentations, contre la réputation parfois négative du collège. L'accueil de tous les élèves des trois CM2 du secteur pendant une demi-journée permet de montrer à tous que c'est un lieu accueillant, où l'on peut à la fois se sentir en sécurité et apprendre. Pendant cette matinée, chaque élève va être guidé par un tuteur, un élève de sixième, qui participera aux mêmes activités que lui et pourra répondre à ses questions. En effet, pendant cette demi-journée, les élèves des écoles et de sixième participent ensemble à trois ateliers où ils vont être acteurs, parmi les disciplines de maths, français, technologie, musique, EPS, SVT, anglais... Ils peuvent aussi rencontrer les enseignants du collège et découvrir les salles spécialisées, les équipements et des matières nouvelles. Les activités sont le plus souvent ludiques sans négliger les apprentissages et ne nécessitent bien sûr aucune des connaissances de sixième. Chacun peut réussir, les CM2 comme les collégiens. En maths, par exemple, il s'agit, par pliage, découpage et collage, de créer un solide à une seule face : le ruban de Moebius. Passer quelques heures au collège permet aux enfants de parler de ce qu'ils ont vécu, de ce qu'ils ont vu et peut contribuer à leur donner envie d'aller dans cet établissement et de convaincre leurs parents.

*Collège Le Ronceray
Le Mans (72)*

Propos recueillis par M. COUPRY,
auprès de M. RONNE, principal,
de C. CISSE, documentaliste,
et de N. BOUTIMAH et A. CUYESSAC, professeurs



Lutter contre les difficultés scolaires

Si l'amélioration de l'image du collège est une raison de travailler le lien avec l'école, le résultat très bas des évaluations d'entrée en sixième en est une deuxième, impérieuse. Avec des taux situés entre quarante-cinq et quarante-huit pour cent en maths et en français, les résultats se situent très en dessous des moyennes nationales des ZEP. À eux seuls, ils constituent une raison impérieuse pour les écoles et le collège de mener une réflexion commune sur la continuité des apprentissages, sur les priorités, sur l'aide aux élèves en difficulté et sur la prévention de l'échec. C'est avec cet objectif qu'un stage de formation commune de quatre jours a été demandé pour 2003. Il a été accordé mais annulé faute de remplacement. Finalement, il a été mis en place à la rentrée 2004, mais réduit à deux jours consécutifs, avant les vacances de Toussaint. Le travail a porté sur les résultats de l'évaluation d'entrée en sixième, sur le repérage et l'analyse des erreurs. Ce travail précis a mis en lumière un écart entre les difficultés réelles des élèves et les représentations des enseignants, qui les attendaient parfois ailleurs. Des pistes de prévention et de remédiation disciplinaires ont été explorées. Des séquences à mettre en œuvre à l'école et au collège ont été ébauchées. Mais deux jours, c'est court. Et ce travail, pour être vraiment efficace, aurait besoin de durée pour des expérimentations, des ajustements... Indispensables pour penser une véritable continuité des apprentissages, ces temps de travail en commun sur des objectifs disciplinaires apparaissent prioritaires et fondamentaux.

Des obstacles au passage à l'acte

Sans nier l'intérêt de ce travail centré sur les deux matières évaluées à l'entrée en sixième, les enseignants des autres disciplines ont eu du mal à y

trouver leur compte. Et quand, en fin de stage, il s'est agi par groupes de mettre sur pied des actions concrètes de liaison entre les écoles et le collège, d'autres problèmes sont apparus. Un seul professeur de mathématique pour travailler avec tous les professeurs des écoles et à l'inverse, pour une école, un seul collègue donc la participation à l'élaboration d'un seul projet : comment faire ? À la fin, au moment de la mise en commun, les limites sont apparues. Par exemple, les enseignants de français du collège se sont vus solliciter pour plusieurs projets, trop sans doute. Et le rallye mathématique prévu par un groupe n'a pas convaincu un professeur des écoles, il n'a pas eu lieu... Quant au projet de jardin commun, il n'est jamais sorti de terre... Et pourtant, ce n'est pas l'envie de faire qui manque, plutôt le manque de temps et la peur de se disperser.

Quelles liaisons ? La nécessité de choisir

Le collège travaille avec les écoles du quartier, mais plutôt avec les maternelles. Ainsi une action, "Les grands lisent aux petits", associée à la lutte contre le racisme, débouche sur une exposition d'affiches, de réalisations diverses des maternelles et des sixièmes, sur la place de la République, la place centrale du Mans, pendant la semaine contre le racisme. Cette année, la sélection rassemblait des ouvrages autour du thème "Le regard sur l'autre". Les élèves de sixième sont allés lire ces livres aux petits, ont échangé avec eux. La venue des élèves de CM2 a ouvert la piste d'une correspondance de classe articulée avec des échanges individuels entre le tuteur de sixième et le ou les élèves dont il est le référent au collège. Les plus anciens du collège se rappellent de journées passées en commun avec des groupes mixtes écoles/collège : les élèves y recevaient ensemble une formation sur le SIDA, l'hygiène corporelle, l'alimentation, suivant les années, avec l'infirmière, des professeurs de SVT et d'EPS, des instituteurs... Tous participaient également à des activités sportives. Tout est riche.

Bien définir l'objectif prioritaire

La réflexion actuelle s'oriente moins sur les actions ponctuelles, si intéressantes soient-elles, que sur des échanges de pratiques et d'outils et sur la continuité du travail en commun. C'est dans cet esprit que la réunion d'harmonisation CM2-6^e devrait déboucher sur des accueils réguliers d'élèves pendant la prochaine année. La conception des séquences d'apprentissage et leur mise en œuvre seraient assurées conjointement par des professeurs des écoles et du collège, ce qui permettrait à chacun de s'appropriier, au moins en partie, les démarches, les outils et les rythmes des autres. L'objectif étant d'abord de permettre à un maximum d'élèves d'acquiescer à l'école et au collège les compétences indispensables à la réussite de leur scolarité. □